



"Le Seigneur, le Dieu saint d'Israël, parle ainsi : Par la conversion et le calme, vous serez sauvés ; dans la tranquillité, dans la confiance sera votre force " Is 30,15 .



« Repos... »

— Fr. Joseph-Marie —

La période estivale rime souvent avec repos, notamment pour ceux qui peuvent se l'offrir. Ce qui veut dire dans le langage courant : cessation temporaire d'une activité menée tout au long de l'année, ou simplement changement du rythme de cette activité. Dans quel but ? Ce peut être celui de sortir la tête de l'eau afin de reprendre son souffle, ou celui d'échapper à la menace d'un burn-out.

Dans un cas comme dans l'autre, le repos ne porte plus vraiment son nom, car il est réduit à un échappatoire. Pour sortir de cette impasse, les conseils de coach en tout genre peuvent être une solution, mais cependant seulement de courte durée. Car ce qui se joue dans la coupure

Ce qui se joue dans la coupure estivale touche à la structuration et à la croissance spirituelle de l'être humain.

estivale touche à la structuration et à la croissance spirituelle de l'être humain.

Comment s'arrêter et questionner ses choix pendant l'été pour un nouveau départ à la rentrée ? En faisant une réordonnée pour communier à la beauté de la nature, en renouant aussi avec la lecture, et pourquoi pas en prenant un temps de retraite spirituelle propice à une relecture de vie, etc... A ce temps de retraite, on peut faire monter vers Dieu des actions de grâce pour les progrès accomplis tout au long de l'année. Ou alors à l'inverse, bannir de sa vie certains choix aux effets toxiques pour soi et/ou les autres. Ainsi, lorsque la messe du dimanche

ne trouve plus sa place dans des agendas surbookés, la redécouverte du sens de ce jour comme celui où le Seigneur s'est reposé après son travail de la Création devient importante.

En effet, il en va du témoignage que

les chrétiens peuvent rendre aux nombreuses personnes qui nous entourent et pour lesquels le dimanche est seulement dédié au sport, aux courses, à la chasse...

Or c'est aussi un jour de fête et de joie !



A l'ombre d'un parasol en fleurs.



Le soleil était du weekend de l'Ascension, alors j'ai épanoui sur la plage mon parasol multicolore aux couleurs de la lumière, histoire de lui faire un clin d'œil complice. Puis j'ai établi mon campement tout confort ! Béat, les pieds enfouis dans le sable j'ai laissé mes neurones s'éclorer en un bouquet de « fleurs de méninges » au gré d'un bouquin et de mes prochains. Car il y avait moult amateurs de bronzette mais ... peu de baigneurs ! Mare Nostrum méritait quelques degrés ajoutés si l'on briguait une baignade ne relevant pas du haut fait sportif.

Deux joggeuses héroïques, cheminant en bord de grève, zébrèrent un instant mon horizon. Elles étaient plutôt jolies, très jeunes, longues et sveltes comme il se doit de nos jours. Des maillots minimalistes revêtaient leurs corps aux formes fermes et déjà dorées. Étaient-elles conscientes des regards qui pesaient sur elles ? Ignoraient-elles que, pour

le dire comme Georges Brassens, « c'était charmant, c'était troublant » ? Elles parlaient et riaient un peu trop fort...

Par quelle association d'idées ai-je revu cette jeune femme en burkini qui sortait de l'eau, l'an passé, le corps sculpté par sa parure, véhiculant une involontaire ambivalence entre spiritualité et sensualité ? J'y avais vu quelque chose du gisant « Le Christ voilé » que Guiseppe Sanmartino réalisa au XVIII^e siècle.



Voyez-vous, l'œuvre m'émeut toujours, pour la performance artistique, certes, mais surtout par la translucidité du suaire de marbre. Il laisse deviner les marques de la passion, révèle la Vérité, dévoile déjà la Lumière de la Résurrection.

Un peu comme le linge derrière lequel Moïse dissimulait sa face et qui disait Dieu.

Bikini, burkini, en un sens, ne sont eux aussi que voiles sociologiques d'une Vérité qui nous dépasse et qui peut-être remonte au jardin d'Eden. Car la nudité, sans honte, évidente et naturelle de nos premiers parents témoignait de leur « être » en Dieu et celui de Dieu en eux. Être « uns » en Dieu, n'est-ce pas le paradis (*Jn 17*).

Vint la « pomme » et l'heure des feuilles de figuier. N'est-il pas beau que, dès la division, l'arbre, souvent associé à la méditation de la Parole et à la paix intérieure, prête sa ramée pour parer la créature ? « Quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. » sourira Jésus, plus tard, en regardant affectueusement Nathanaël (*Jn 1,48*).

Dieu, exilant nos gourmands, leur offrit une tenue plus adéquate, en « peaux de bêtes », des tuniques dit le texte (*Gn 3,21*), tunique de Joseph, le fils de Jacob, tunique de grand prêtre, tunique de Jésus...

Plus jeune, j'imaginai que le premier défilé de mode en l'Eden présentait des créations en peau de moutons, des regards de tendresse du Bon Berger ! Mais mon interprétation pastorale fut récemment battue en brèche par la lecture de « Moi le gardien de mon frère ? » coécrit par Josy Eisenberg et Armand Abécassis.

D'après leur étude, fort documentée,

l'homme et la femme, à leur création, étaient vêtus de... lumière à l'image de Dieu !

De plus, nous avons un petit problème de traduction et d'interprétation, il conviendrait de lire Dieu « les vêtit de peau » en Genèse 3,21. Foin de bestiaux, foin de moutons... juste de la peau !

Moi, je prise fort l'idée de lumière : c'est quand même plus valorisant que de la boue non ? Et si Dieu peut faire des pains avec des pierres pourquoi, donnant son souffle à la terre, ne la transformerait-il pas en matière numineuse ? Ne sommes-nous pas poussières d'étoiles brillant dans le ciel d'Abraham ?

Au siècle dernier Desmond Morris dans « Le singe nu » expliquait notre manque relatif de pilosité par le besoin humain du contact « peau à peau » jusque dans nos relations les plus intimes. La peau, vecteur relationnel ? Mais c'est bien sûr !

Preuves en sont nos salutations bises et poignées de mains !

Je pense qu'il y avait quand même quelques inconvénients à l'abandon de mes peaux de mouton, histoire de calorifugation par exemple ! C'est sans doute pourquoi notre intelligence pratique étoffa la tunique originelle de toilettes de plus en plus sophistiquées à la dogmatique socialement obligatoire, en théorie du moins !

Inconséquence humaine, naguère une affiche dévêtant, fort correctement, une dame était objet de la vindicte féministe, désormais, en nos



lieux de vie, nous croisons bien souvent plus que les affiches d'hier et nous n'y prêtons plus attention ! Mieux le phénomène est perçu et revendiqué comme une véritable avancée en matière de liberté !



Voyez cette jeune influenceuse en croc-top fort décolleté et jupe fort courte qui, interpellée sur sa tenue par un chauffeur de bus, s'insurge et fait le buzz sur les réseaux sociaux : « Si j'avais envie d'aller avec une jupe ras-la-fouf, je le fais, en fait, on est en France ! »

« Mon intelligence doit être une, et peut-être même n'en existe-t-il qu'une seule dont tout le monde est co-locataire » dit Marcel Proust.

Pourtant, moi Alphie, philosophe sous parasol, j'avoue mes difficultés cognitives avec les notions de « droit » et de « liberté » que développe l'individu socialisé de mon temps.



Mais peut-être ne sont-elles que dilution en un individualisme radicalisé incapable de se remettre en cause ?

Mais peut-être, la mode étant un éternel retour, ne revendiquons-nous que le droit de nous déshabiller ?

De changer de peau ?

De faire peau neuve ?

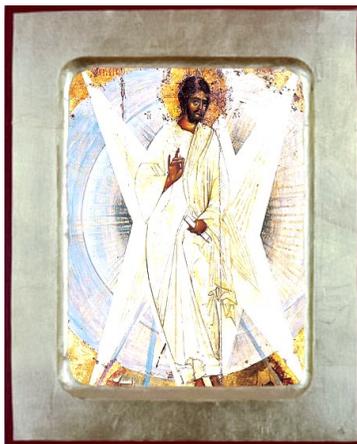
La chaleur, sous mon parasol, m'égare, ne sommes-nous pas déjà nus ? Presque comme au tout début, presque sans tradition, presque sans racine, dans une mondialisation qui nous efface et où nous nous cherchons seuls ? Nous allons de la « misérable allure de ceux qui [vivent] sans infamie ni louange (...) ni rebelles ni infidèles à Dieu mais pour eux seuls. » (*Dante en son enfer*)

Heureusement le clapotis rafraîchissant des vagues languissantes chante « la Force qui nous sauve » (*Lc 1,69*), l'eau du baptême qui nous revêt du Christ (*Gal 3,27*). Vêtement de la Transfiguration, plus blanc que blanc (*Mc 9,3*).

Lumière au-delà de toute lumière qui nous introduit dans le nouvel Eden de la Jérusalem céleste.

Bonnes vacances ! Que cet été sous votre parasol, « votre cœur exulte, votre âme soit en fête et que votre [peau] elle-même repose en confiance » (*Ps15*).

Bonjour chez vous, salut ! *Alphie*.





Dans son encyclopédie Spé Salvi, publiée en 2007, Benoît XVI livre plusieurs clés qui ouvrent à l'Espérance. Parmi elles, une, particulièrement simple et accessible : la prière.

« Un premier lieu essentiel d'apprentissage de l'espérance est la prière. Si personne ne m'écoute plus, Dieu m'écoute encore. Si je ne peux plus parler avec personne, si je ne peux plus invoquer personne, je peux toujours parler à Dieu. S'il n'y a plus personne qui peut m'aider, là où il s'agit d'une nécessité ou d'une attente qui dépasse la capacité humaine d'espérer, Lui peut m'aider. Si je suis relégué dans une extrême solitude... celui qui prie n'est jamais totalement seul. »

Benoît XVI cite comme **exemple le cardinal Nguyen Van Thuan** qui incarne la certitude d'espérance lumineuse au cœur de la nuit :

« De ses treize années de prison, dont neuf en isolement, l'inoubliable Cardinal Nguyen Van Thuan nous a laissé un précieux petit livre : Prières d'espérance. Durant treize années de prison, dans une situation de désespoir apparemment total, l'écoute de Dieu, le fait de pouvoir lui parler, devint pour lui une force croissante d'espérance qui, après sa libération, lui a permis de devenir pour les hommes, dans le monde entier, un témoin de l'espérance – de la grande espérance qui ne passe pas, même dans les nuits de la solitude. »

A mettre dans vos valises cet été.



Nous sommes appelés à être de petits soleils à côté du Soleil de l'Amour de Dieu. Alors tous sont les destinataires de notre amour. Tous ! Pas un « tous » idéal, formé de toutes les personnes au monde que nous ne rencontrerons jamais, mais un « tous » concret.

Témoin de l'espérance - p. 90-91

Horaires d'été

Agenda

Église

ST MARTIN



Messes

Du lundi au vendredi : 18h30.

Samedi : 8h30.

Dimanche : 10h30.

Adoration

Tous les jours : à l'oratoire.

Laudes

Du mardi au samedi : 8h.

Dimanche : 9h15.

Vêpres

Du mardi au vendredi : 18h.

Chapelet pour la Paix

Mardi : 19h15.

Du 1^o au 4 juillet,
4 matinées 9h-12h

Chantier paroissial

Samedi 5 juillet,
à partir de 17h,

Kermesse à la Fraîche

Chapitre de la Communauté de la Croix Glorieuse.

Aucun Office du

14 au 19 juillet.



Église ST ASSISCLE

Messe : Dimanche : 9h30.

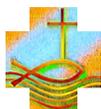


Chapelle ST VINCENT DE PAUL

Messe anticipée : Samedi : 17h30.

Fête du 15 août.

Messes aux
horaires dominicaux.



Baptêmes

En l'église saint Martin.

05 juillet, Valentina VEDIER.

13 juillet, Adriano CAVERBERE.

10 août, Gwenaël BRIDOUX.

16 août, Amaël WILBAUX.



Fête de la Croix Glorieuse.

Vigiles : vendredi 12 Sept.
20h30, Toulouse.

Messe : samedi 13 Sept.
10h30, Toulouse.

(Messe de jubilé
de Sr Sabine et
Sr Jehanne-Emmanuelle).



Chantier paroissial
1 - 4 juillet, 9h - 12h, St Martin

Désherber, tailler, jardiner, peindre, ranger, nettoyer, rire, échanger, c'est le programme des 4 matinées de chantier fraternel de la paroisse St Martin !
Pour plus de détails et pour vous inscrire s'adresser à Sr Jehanne Emmanuelle (06 24 17 47 67) ou <https://forms.gle/VqCaoY1jgc9KAsMF6>.

A flyer for a 'Kermesse à la fraîche' event. The background is a photograph of a brick church with a large dome. The text is arranged in several sections: a top header with contact information, a large stylized 'K' with a watermelon slice, a list of activities on the left, and event details in a circular graphic on the right.

Communauté de paroisses
N.D. de la Bonne Nouvelle
notredamedelabonnenouvelle@gmail.com
<http://www.ndbonnenouvelle.info> Tel.04 68 56 66 95



Kermesse
«à la fraîche»

**Joie
Rires
Partages
Allégresse**

**Danses
Ateliers
Maquillages
Animation musicale
Restauration et buvette
Jeux gratuits pour grands et petits**

**Dès 17h
Samedi
5 juillet 2025
12 rue J. B. Alart
(Cour de l'église
St Martin)**

Vigiles de la Trinité

« Comment ne pas te louer, comment ne pas te louer... » Seigneur, en ce samedi 14 juin, lors des Vigiles de la solennité de ta Sainte Trinité, Toi, Dieu Un et Trine.

Nous t'avons loué avec St Athanase ardent défenseur du concile de Nicée qui s'ouvrit le 20 mai 325. Voici 1700 ans ce premier concile œcuménique nous a offert le « symbole de Nicée-Constantinople » par lequel nous proclamons toujours notre foi.

« Le Père fait toutes choses par le Verbe dans l'Esprit Saint, et c'est ainsi que l'unité de la sainte Trinité est sauvegardée. C'est ainsi que dans l'Église est annoncé un seul Dieu, qui règne au-dessus de tous, par tous et en tous. Au-dessus de tous, comme Père, comme principe et source ; par tous, par le Verbe ; en tous, dans l'Esprit Saint. » (*Lettres à Sérapion*)

Nous t'avons loué avec St Paul : « Les dons de la grâce sont variés, mais c'est toujours le même Esprit ; les ministères dans l'Église sont variés, mais c'est toujours le même Seigneur, les activités sont variées, mais c'est toujours le même Dieu, qui fait tout en tous. » (*1Co 12, 4-6*)

Nous t'avons loué avec St Augustin. Lors de son homélie Frère Jean Baptiste nous a débroussaillé la structure de son écrit « De Trinitate » et nous a proposé cette prière du théologien, philosophe, chrétien :



« Seigneur notre Dieu, nous croyons en Toi, Père, Fils et Esprit-Saint...

Je T'ai cherché.

J'ai désiré voir par l'intelligence ce que je croyais ; j'ai beaucoup étudié et j'ai beaucoup peiné.

Seigneur mon Dieu, mon unique espérance, fais que toujours je cherche ardemment Ta face.

Ô Toi, donne-moi la force de Te chercher, Toi qui m'as fait pour Te chercher de plus en plus.

Devant Toi est ma force et ma faiblesse : garde ma force, guéris ma faiblesse.

Devant Toi est ma science et mon ignorance : là où Tu m'as ouvert, accueille-moi quand je veux entrer ; là où Tu m'as fermé, ouvre-moi quand je viens frapper.

Que ce soit de Toi que je me souviene, Toi que je comprenne, toi que j'aime !

Augmente en moi ces trois dons, jusqu'à ce que tu m'aies reformé tout entier. » *Trin XV, 51*

Ô Trinité bienheureuse, comment ne pas te louer... Toi en qui nous sommes baptisés et sauvés.

Qui n'a pas essayé un moment de sa vie de lire la Bible ? Ce best-seller éternel. (Pardon pour cet anglicisme). On hésite, on n'a pas assez de temps, pense-t-on et le temps passe... Voici un témoignage parmi tant d'autres. Un retraité récent arrive à Saint-Martin. Il est bien accueilli par tous, il va à la messe, il écoute des lectures, les psaumes, les homélies, il se comporte comme, pense-t-il, un bon catholique. Mais il lui manque quelque chose.

Un jour, il se décide et s'embarque dans le groupe Bible 0.00, dit « pour les nuls », ou tout de moins pour ceux qui ne la lisent pas ou qui ne la connaissent qu'à travers « Magnificat » ou autres « Prions en église »... Ça tombe bien !

Alors commence pour lui, sous la douce fêrulerie de l'Esprit, un épisode qu'il estime fécond. Il s'accroche, persévère du parcours initial 0.00 au 0.01 puis au 0.02. C'est ainsi que j'ai tenté l'aventure. Moi-même, j'avais besoin de fortifier ma foi et de ne plus douter.

Depuis que de longs moments passés, tête dans la Bible ! Quel plaisir de découvrir la famille juive et chrétienne, de feuilleter l'Album commun. Vous êtes étonnés ? Eh bien oui. La connaissance de l'Ancien Testament éclaire les évangiles.

Cette année, j'ai découvert les prophètes : ils sont des annonceurs (les influenceurs cathos !).

Il est vrai, que c'est un peu difficile parfois à comprendre, mais quel plaisir quand on fait le lien avec notre foi, notre messie Jésus-Christ. Dans un petit groupe, une fois par mois, c'est plus facile de s'exprimer sans crainte de passer pour un ignorant. Petit à petit, les questions posées par nos esprits cartésiens ou encore par certains scientifiques pointilleux et avides de preuves tangibles, toutes ces questions paraissent de plus en plus accessoires. Seuls sont devenus essentiels le chemin vers le Seigneur, la certitude de son amour inconditionnel, la volonté de mieux vivre sa vie de chrétien, de devenir un petit prophète, un influenceur honnête et modeste... Quel programme !

Faustin LLido

Bible 0.00 c'est...

Une rencontre mensuelle de 2h (d'octobre à juin) et des défis bibliques pour prier à la maison.

Parcours 0.00 : tout ce qu'il faut savoir pour commencer la lecture sans se perdre et découvrir la « Lectio Divina » !

Parcours 0.01 : Histoire biblique.

Parcours 0.02 : Les prophètes.

Parcours 0.03 : Ézéchiel.

Contact

bn.bible0.00@gmail.com



Brèves mais importantes

Petit déjeuner dans l'Esprit Saint

On est souvent au « radar » lorsque l'on prend son petit déjeuner !

Mais ce dimanche 10 juin, 7h30, dans l'église St Martin ensoleillée, tout était dans la paix et la louange des « Vigiles » de la solennité de la Pentecôte. Temps vibrant de Dieu.

« Comment ne pas être « bien », vu ce que nous venons de vivre », confiait une paroissienne émue.



Alors bien sûr le « p'tit déj. » qui a suivi, organisé sur la cour : viennoiseries et boissons diverses (mais...pas de vin doux, honni soit qui y pense !), nous a trouvés heureux et la joie de nos échanges témoignait de la Vie de l'Esprit exultant en nous.

Parole de chrétien, même chocolatineries et Cie avaient une saveur différente, presque paradisiaque ! Presque...

Merci François Palacio...

pour le passionnant exposé sur la « personne catholique » de ce samedi 7 juin.

Merci d'avoir mis à notre portée des notions philosophiques plutôt ardues. Nous avons eu l'impression d'être devenus intelligents !

Merci de nous avoir parlé des « personnes » de la Trinité et de leur « périchorèse », union consubstantielle (inséparable) dans leur mouve-

ment incessant, leur danse d'Amour par laquelle le Père engendre le Fils dans l'Esprit. Les paroles du psaume que nous chantons aux Laudes y ont puisé une grâce nouvelle : « Tu as changé mon deuil en une danse, mes habits funèbres en parure de joie. » *Ps 29, 12*



"Adéu, Tot va bé en Déu.

Frères Joseph-Marie et Joël Marie ; vous vous apprêtez à quitter le beau pays catalan pour Toulouse. La Communauté de paroisses Notre Dame de la Bonne Nouvelle et l'équipe de « Communio » vous disent « Merci ».

Merci de nous avoir aidés, merci de

Au revoir, tout va bien, en Dieu.

nous avoir appris à aider en regardant vers le Cameroun ou vers les malades, merci de votre joie, de votre écoute, de vos conseils, de votre bienveillance... N'oubliez pas, vous êtes toujours dans nos cœurs et nos prières. Joseph-Marie, n'oubliez pas non plus votre catalan !



Un jour, un saint

Youssef Makhoul naît le 8 mai 1828 à Biqua Kafra (Liban Nord), dans un village de montagne. Sa famille est très croyante, il a des liens très étroits avec deux oncles maternels ermites, et bientôt, Youssef sent naître en lui cette vocation.

Youssef reste orphelin de père à l'âge de trois ans, il est alors élevé par son oncle paternel, et celui-ci, dans sa propriété l'emploie comme berger, et ne veut pas se priver de son neveu.

A l'âge de seize ans, Youssef rencontre un moine inconnu qui lui dit : *« Quand la paix du Christ se sera enracinée en toi, tu apporteras aux autres la paix et tu les guériras de leur angoisse de vivre et de leurs doutes. »*

Peu de temps après, Youssef finit par s'enfuir ; sa famille pense à le marier. A vingt-trois ans, il entre au couvent Saint Maroun à Annaya, dans l'ordre maronite, (c'est une communauté de l'Eglise d'Antioche née au septième siècle, et qui n'a jamais été séparée de Rome).

Saint Charbel

Youssef prend le nom de Charbel (martyr à Antioche en 107) et devient prêtre à trente et un an.

Il étudie les textes sacrés, malgré une vie assez rude réglée par les travaux des champs et consacre beaucoup de temps à la prière. Il dort très peu pour pouvoir visiter les malades ; il refait leur lit, les console et les veille.

Après seize ans au couvent, le père Charbel passera vingt-trois ans dans

l'ermitage Saints-Pierre-et-Paul.

Il s'effondre le 16 décembre 1898 en célébrant la messe ; il souffre de paralysie, et s'éteint tout doucement le 24 décembre 1898, en murmurant une prière, et en souriant. En 1899, de nombreux miracles se produisent sur sa tombe, après ouverture de celle-ci, son corps est retrouvé intact.

Il est fêté le 24 juillet.

Paul VI le déclara Bienheureux le 5 décembre 1965 et Saint le 9 octobre 1977.

Marie-Juliette VASSAL



Nos peines

En l'église St Martin,



Le 17 juin,

Franck DUMOULIN,
a rejoint la maison du Père.



Le réseau international de Prière du pape

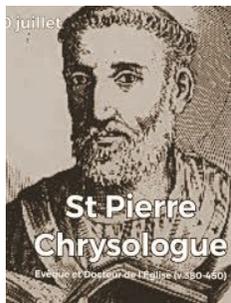


Juillet : Pour la formation au discernement,

Prions pour que nous apprenions à être toujours plus en mesure de discerner, pour choisir des chemins de vie et rejeter tout ce qui nous éloigne du Christ et de l'Évangile.

Août : Pour une cohabitation pacifique,

Prions pour que les sociétés où la cohabitation est difficile ne succombent pas à la tentation de l'affrontement pour des motifs ethniques, politiques, religieux ou idéologiques.



Saint Pierre Chrysologue

(fêté le 30 juillet)

« Viens et suis-moi » (Mc 10,21).

Ce qui veut dire : dépose tes fardeaux, romps tes chaînes, délie les liens.

« Suis-moi ». Pars à la recherche de toi-même. Abandonne l'usure, pour que tu puisses te retrouver toi-même.

